

CONSULTATION PUBLIQUE SUR LES ATELIERS D'ARTISTES ET D'ARTISANS

Intervention du Regroupement économique et social du Sud-Ouest (RESO) devant la Commission du conseil municipal sur le développement culturel et la qualité du milieu de vie

Présentée par monsieur Pierre Richard, vice-président au développement stratégique du RESO, le 21 mars 2007.

Le Sud-Ouest de Montréal est un foyer culturel très actif à Montréal. Dans les vieux quartiers en bordure du canal de Lachine (Saint-Henri, Petite-Bourgogne, Pointe Saint-Charles, Griffintown, Côte Saint-Paul), on retrouve une concentration d'organismes et d'entreprises culturels, d'artistes et d'artisans dans des domaines très divers (arts visuels, métiers d'art, cinéma et télévision, imagerie numérique, ...). S'appuyant sur une histoire et un patrimoine industriels et populaires uniques, le Sud-Ouest répond aux grandes caractéristiques d'un pôle culturel tel que défini dans la politique culturelle de la Ville de Montréal.

Il n'est donc pas fortuit que la culture soit au cœur des préoccupations du RESO, en tant que corporation de développement économique communautaire (CDEC), qui travaille depuis une vingtaine d'années à la revitalisation des quartiers du Sud-Ouest. Depuis 1997, le RESO anime une table des principaux acteurs culturels du Sud-Ouest. En 2005, en collaboration avec cette Table, le RESO et l'Arrondissement Sud-Ouest organisaient le Rendez-vous de la culture du Sud-Ouest, auquel participaient quelque 125 acteurs culturels. Dans son nouveau Plan action local pour l'économie et l'emploi (PALÉE) pour la période 2007 à 2010, que le RESO a élaboré dans le cadre de son mandat de Centre local de développement (CLD), le développement culturel apparaît encore au nombre des axes prioritaires pour le développement du Sud-Ouest.

Les artistes et les artisans ont été des acteurs importants du renouveau que connaît aujourd'hui le Sud-Ouest. Alors que les usines fermaient les unes après les autres, dans les 30 dernières années du vingtième siècle, les artistes et les artisans se sont installés par centaines dans les anciens bâtiments industriels, attirés par des loyers abordables. C'est ainsi que peu à peu, ils ont contribué, avec plusieurs autres petites entreprises, à redonner une nouvelle vie aux complexes Saint-Ambroise, Northern Electric, Dompark, Canal de Lachine, RCA Victor, El Pro, etc. Paradoxalement, ce renouveau et les hausses du coût de l'immobilier qu'il génère, exercent maintenant de fortes pressions sur les artistes et artisans, en contraignant plusieurs à quitter le Sud-Ouest, malgré le fait qu'ils se soient attachés à leur quartier.

Nous croyons que ce mouvement d'exode n'est pas une fatalité et qu'il est possible de mettre en place des conditions qui permettent aux artistes et artisans qui ont adopté un quartier de continuer à y vivre et à y créer, contribuant ainsi à la vitalité de ce quartier. C'est pourquoi nous sommes particulièrement heureux de participer à cette consultation en espérant qu'elle ouvre à voie à des actions concrètes de l'administration municipale.

Nos commentaires et recommandations sur le plan d'action et le diagnostic soumis à la consultation s'inspirent de quelques tentatives faites par des artistes et des artisans du Sud-Ouest de se regrouper pour se donner des lieux de travail et de résidence et qui ont échoué faute de soutien et de financement adéquats. Ils s'appuient aussi sur le besoin maintes fois exprimé, notamment lors du Rendez-vous de la culture du Sud-Ouest de mars 2005, par des artistes et des artisans de se regrouper, de se réseauter, de partager des services et des lieux de création et de diffusion.

Plus précisément, le RESO soumet à la Commission les éléments suivants :

1. Le constat selon lequel les artistes et les artisans choisissent leur lieu de travail et de résidence en fonction principalement du coût du loyer est sans doute vrai mais il demeure partiel. Dans tout le travail que le RESO fait avec des artistes et des artisans, il est à même de constater l'attachement réel de ces personnes à leur quartier ainsi que, dans bien des cas, leur participation à la vie de la communauté. Le cadre urbain (présence du canal de Lachine, patrimoine industriel, vieux quartiers,...), la vie de la communauté (tradition populaire, dynamisme communautaire, mixité,...) et la présence de foyers culturels forts (particulièrement dans les anciens bâtiments industriels reconvertis) font partie des raisons qui expliquent, malgré la hausse des loyers, le choix de nombreux artistes et artisans de vivre et de travailler dans le Sud-Ouest.
2. Les besoins des artistes et des artisans sont multiples et commandent des solutions diverses. C'est vrai que plusieurs artistes choisissent principalement à cause de revenus modestes de travailler et de vivre dans un même lieu et que s'ils en avaient les moyens, ils préféreraient séparer leur lieu de résidence et celui de production. Il est aussi vrai que certaines productions ne conviennent pas à un atelier résidence à cause des nuisances générées. Mais nous croyons que ce serait une erreur que de privilégier une seule avenue. Il faut développer à la fois des ateliers de production mais il faut aussi répondre aux besoins d'ateliers résidences. Il est aussi possible de développer un concept qui allie atelier et résidence dans un même environnement mais en les séparant physiquement.
3. Le soutien au développement d'ateliers doit avoir une double orientation : répondre aux besoins des artistes et des artisans mais aussi **contribuer à la vitalité des quartiers** où ils ont choisi de vivre et de créer. Nous mettons en garde l'administration municipale contre une tentation de concentrer les lieux de création dans un seul secteur et de dépouiller les quartiers où il y a des foyers de création vivants, au profit par exemple du centre-ville ou du seul quartier des spectacles.
4. Nous appuyons la mise en place de programmes, incluant un financement adéquat, pour soutenir les groupes d'artistes et d'artisans dans la recherche de solutions adéquates. La proposition d'un **centre d'assistance centralisé** qui puisse informer et orienter les artistes et artisans dans le dédale de la réglementation nous apparaît tout à fait pertinente.
5. Sans exclure un recours aux programmes réguliers d'accès à la propriété, nous croyons qu'il faille développer des outils adaptés à la réalité des artistes et des artisans. Le RESO appuie une **approche collective** pour permettre un accès à des lieux de production et de résidence qu'ils puissent contrôler. La formule coopérative nous apparaît une voie à privilégier parce qu'elle mise sur l'engagement de l'artiste ou de l'artisan, qu'elle permet d'écarter la spéculation immobilière et qu'elle assure à long terme la vocation culturelle des ateliers.

6. Les solutions qui seront retenues doivent être **branchées sur les communautés locales** pour à la fois profiter de leur dynamisme et aussi contribuer à leur vitalité. C'est pourquoi nous croyons que les nouveaux outils de financement et de soutien doivent passer par des organismes bien enracinés dans les quartiers où sont déjà présents les artistes et artisans. Il faut éviter de tout centraliser et d'ajouter à la bureaucratie existante. Le fait de recourir à des organismes locaux de développement, tels les CDEC et les CLD, permettrait d'avoir un accompagnement de proximité et de bien enraciner les projets d'ateliers. Cela permettrait aussi de réaliser des maillages entre création et diffusion, entre artistes, artisans et organismes de la communauté et d'ouvrir la voie à des initiatives de médiation entre le milieu de la création et la communauté où vivent les créateurs.

En conclusion, le RESO salue la volonté de l'administration municipale de passer à l'action face à la problématique des lieux de création et de résidence des artistes et des artisans. Il serait en effet futile que Montréal aspire au titre de «métropole culturelle» si ses artistes et artisans ne trouvent pas où créer et où loger. Nous croyons qu'une métropole culturelle doit s'appuyer sur des foyers ou pôles de création et de diffusion multiples et bien vivants. Le RESO est déterminé à poursuivre son travail pour soutenir un tel pôle dans le Sud-Ouest et est prêt à participer à la mise en œuvre de solutions adaptées aux besoins des artistes et des artisans qui ont choisi d'y vivre et d'y créer.